J. MÜLLER

PHYSIOLOGIE
DU
SYSTÈME NERVEUX

1

Manuel Diaz Noriega.

PHYSIOLOGIE

DU

SYSTÈME NERVEUX.

TOME I.

Paris. — COSSON, Imprimeur de l'Académie royale de médecine, rue Saint-Germain-des-Prés, 9.

PHYSIOLOGIE

DU

SYSTÈME NERVEUX,

OU

RECHERCHES ET EXPÉRIENCES

SUR LES DIVERSES CLASSES D'APPAREILS NERVEUX, LES MOUVEMENS, LA VOIX, LA PAROLE, LES SENS ET LES FACULTÉS INTELLECTUELLES,

PAR J. MULLER,

PROFESSEUR D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE A L'UNIVERSITÉ DE BERLIN,

Traduite de l'allemand, sur la troisième édition,

PAR A.-J.-L. JOURDAN,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE;

Accompagnée de 80 figures intercalées dans le texte, et de quatre planches gravées.

TOME PREMIER.

A PARIS,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE,

RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 17;

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET.

1840.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

Le livre que nous présentons au public forme la partie la plus considérable du Traité de physiologie de M. Muller. D'après l'intérêt général qu'inspirent en ce moment les recherches ayant pour but le système nerveux, il nous a semblé qu'on ne pouvait manquer d'accueillir une œuvre dans laquelle, indépendamment du tableau le plus complet des travaux entrepris sur ce sujet par les Allemands, les Anglais et les Français, se trouvent consignées une foule d'idées et d'expériences neuves et ingénieuses, surtout en ce qui concerne la théorie de l'action nerveuse, de la voix, de la vision, de l'audition, et en général des sens et des mouvemens. Les autres parties du Traité de M. Muller n'ont pas la même importance sous le rapport de l'actualité, et d'ailleurs ce qu'elles offrent de plus curieux et de neuf, les recherches sur la constitution physique du sang, se trouvent déjà consigné tout au long dans la grande Physiologie de Burdach (1), dont le célèbre professeur de Berlin a été le collaborateur pour ce qui concerne ce point de doctrine. Or,

(1) *Traité de physiologie considérée comme science d'observation*, par C.-F. Burdach, avec des additions de MM. les professeurs Baer, Moser, Meyer, J. Muller, Rathke, Siebold, Valentin, Wagner, trad. de l'allemand par A.-J.-L. Jourdan. Paris, 1837-1839, 8 vol. in-8, fig.

comme la *Physiologie du système nerveux*, que nous publions, forme le complément naturel de ce dernier ouvrage, c'était éviter un double emploi que de rester dans les limites où nous avons cru devoir nous tenir. Mais, par contre, et toujours dans la vue d'offrir à nos compatriotes ce qui nous semble surtout digne de fixer leur attention, nous avons ajouté au chapitre de la voix humaine la version d'un opuscule que M. Muller vient de publier séparément, sur la compensation des forces physiques dans l'organe vocal de l'homme (1). De cette manière, nous avons présenté l'ensemble des recherches de cet habile et laborieux physiologiste sur un des sujets les plus épineux et les plus controversés de la physique animale. Dès que la partie consacrée aux fonctions intellectuelles aura paru, nous nous empresserons d'en donner aussi la traduction.

(1) *Ueber die Compensation der physischen Kræfte am menschlichen Stimmorgen.* Berlin, 1839, avec 4 planches.

PHYSIOLOGIE
DU
SYSTÈME NERVEUX.

PREMIÈRE PARTIE.

PHYSIQUE DES NERFS.

Section première.

Des propriétés des nerfs en général.

CHAPITRE PREMIER.

Des formes principales du système nerveux (1).

Le système nerveux se présente sous deux formes principales, dans le règne animal; celle qui appartient aux animaux vertébrés, et celle qui est propre aux animaux sans vertèbres. Chez les premiers de ces êtres, le cerveau est imperforé, et se termine par un prolongement, auquel on donne le nom de moelle épinière; chez les autres, il représente toujours un anneau, à travers lequel passe l'œsophage, et qui offre deux renflemens, l'un à sa partie supérieure, constituant le cerveau proprement dit, le second situé au dessous de l'œsophage : de ce dernier part le reste du système ner-

(1) D'après J. Muller, *Nov. Act. Nat. Curios.*, t. IX, et Meckel's *Archiv*, 1828.